



IMPACT DE LA LANGUE SUR L'INTÉGRATION ÉCONOMIQUE.

LE FRANÇAIS MAINTENANT UN ATOUT ?

Victor Piché, Charles Fleury et Danièle Bélanger

Université Laval

ACFAS, 2023

*À LA MÉMOIRE DE
JEAN RENAUD*

Décédé le 19 mars 2021

INTRODUCTION

- Langue et insertion économique : théorie du capital humain
- Limites des données transversales
 - difficulté d'établir le sens de la relation
 - Langue → travail
 - Travail → langue
- Faut des données longitudinales pour établir l'antériorité des facteurs



QUESTION DE RECHERCHE

- Comment a évolué le rôle du français dans le processus d'intégration sur le marché du travail montréalais au cours des dernières décennies ?
 - Sources:
 - L'enquête sur l'établissement des nouveaux immigrants (ENI) – cohorte 1989 – 1999 et l'enquête rétrospective – cohorte 1997-2000
 - La base de données longitudinales sur l'immigration (BDIM) – cohorte 2007 – 2017 (nos analyses)
-

L'ENQUÊTE SUR L'ÉTABLISSEMENT DES NOUVEAUX IMMIGRANTS (ENI)

- Étude dirigée par Jean Renaud
 - Cohorte arrivée à Montréal en 1989 et suivie pendant 10 ans
 - Une première analyse tenant compte de l'âge, du sexe, de la catégorie d'immigration et de la scolarité : la connaissance de l'anglais ou du français à l'arrivée n'a pas d'effet net significatif sur l'accès au premier emploi (Renaud, 1992)
 - Résultats confirmés même lorsqu'on tient compte de l'origine nationale (Piché, Renaud et Gingras, 1999)
 - Outre l'accès au premier emploi, l'absence d'effets est également valable pour le revenu et le statut socio-économique de l'emploi (Renaud, Piché et Godin, 2003)
-

ENQUÊTE RÉTROSPECTIVE

- Une deuxième étude confirme l'absence d'effet de la langue sur l'intégration économique, définie par l'accès à un emploi qualifié
 - Enquête rétrospective sur un échantillon interrogée en 2002 sur leur itinéraire d'emploi au cours de leurs 5 dernières années - cohorte 1997-2002 (Renaud et Cayn, 2006)
 - Cette cohorte correspond à la même période de la cohorte de l'ENI
-

L'HYPOTHÈSE DE JEAN RENAUD

« Ces réseaux seraient en quelque sorte équivalents dans leur capacité à fournir de (premiers) emplois. [...] Si la langue, au lieu d'être un capital humain porté par les individus, était un clivage social distinguant deux réseaux, voire deux marchés, tendant à être étanches, on s'attendrait que le contact avec les institutions de l'un ou l'autre tende à mener aux emplois de ce réseau » (Renaud, 1992 p. 140-141)

20 ANS PLUS TARD...

Les résultats se sont-ils maintenus avec le temps ? Qu'en est-il de la cohorte arrivée à Montréal en 2007 ?

MÉTHODOLOGIE

Source de données: Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM)

Population étudiée: (cohorte 2007-2017)

Arrivée en 2007 sans déclaration de revenus au préalable

Âgés de 18 ans ou plus à leur arrivée

Demandeurs principaux

Ayant Montréal comme destination envisagée et présents à Montréal 10 ans plus tard

Avoir produit une déclaration de revenus et avoir Montréal comme lieu de résidence

MÉTHODOLOGIE

- Stratégie d'analyse:
 - Deux périodes: début de période (2008) et après 10 ans (2017)
 - Trois modèles d'analyse:
 - Modèle 1 (M1) – caractéristiques de base
 - Pays d'origine, Sexe, Scolarité
 - Catégorie d'immigration et niveau de compétence
 - Prestation d'assurance emploi au cours de l'année
 - Prestation d'aide sociale au cours de l'année
 - Fréquentation scolaire au cours de l'année
-

MODÈLE 2 : CHÔMAGE, AIDES SOCIALE ET FRÉQUENTATION SCOLAIRE

- Modèle 1 + rajouts
 - Nombre d'années de chômage avant l'année en cours
 - Nombre d'années d'aide sociale avant l'année en cours
 - Nombre d'années de fréquentation scolaire avant l'année en cours
-

MODÈLE 3 : SITUATION EN 2008 (L'ARRIVÉE)

- Modèle 1 + rajouts
 - Prestation d'assurance emploi en 2008
 - Prestation d'aide sociale en 2008
 - Fréquentation scolaire en 2008
-

RÉSULTATS

Accès à l'emploi: Tableau 1

- Le français joue en début comme en fin de période
- L'anglais ne joue qu'en début de période
- Revenu: Tableau 2
 - Mêmes résultats



EFFET DE LA LANGUE SUR LES CHANCES D'ÊTRE EN EMPLOI (RÉGRESSION LOGISTIQUE)

	2008	2017		
	M1	M1	M2	M3
Connaissance du français	1,411***	1,481***	1,280***	1,425***
Connaissance de l'anglais	1,265***	1,125	1,091	1,112

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM), calcul des auteurs.

EFFET DE LA LANGUE SUR LE REVENU D'EMPLOI (RÉGRESSION LINÉAIRE)

	2008	2017		
	M1	M1	M2	M3
Connaissance du français	0,051*	0,051**	0,041*	0,046**
Connaissance de l'anglais	0,056***	0,028*	0,020	0,023

Source : Statistique Canada, Base de données longitudinales sur les immigrants (BDIM), calcul des auteurs.

DISCUSSION ET CONCLUSION : UN CONTEXTE LINGUISTIQUE CHANGÉ

- Avec notre cohorte plus récente, le français devient significatif comme facteur d'intégration sur le marché du travail.
 - L'anglais ne joue qu'en début de parcours
 - Il s'agit donc d'un renversement de tendances, voire même d'une véritable révolution dans le contexte linguistique du marché du travail où le français est devenu un atout important.
-

COMMENT EXPLIQUER CE RENVERSEMENT IMPORTANT DES TENDANCES?

- Deux cohortes, deux contextes linguistiques différents:
 - le contexte des années 1990 ne semble plus s'appliquer à l'expérience d'intégration économique des années 2007-2017.
- On peut en déduire que l'étanchéité des réseaux linguistiques francophone et anglophone (hypothèse Renaud) s'est étiolée avec le temps.



NOUVEAU CONTEXTE LINGUISTIQUE: UTILISATION DU FRANÇAIS EN HAUSSE

- la connaissance du français chez les immigrants a augmenté entre 2001 (75%) et 2016 (80%)
 - francisation du marché du travail :
 - e.g. entre 2006 et 2016 (notre cohorte), le français comme langue principal utilisé sur le marché du travail par les immigrants a augmenté de 50% à 53%;
 - le français avec l'anglais a augmenté de 13% à 19%.
 - l'anglais a diminué de 34 à 26% (Corbeil, à venir).
 - On peut penser que cette croissance est liée à la croissance de la scolarisation en français des enfants allophones, en partie le résultat de la loi 101 (voir Vaillancourt, 2018)
-

NOUVEAU CONTEXTE LINGUISTIQUE: UNE DEMANDE ACCRUE POUR LE FRANÇAIS

- L'étude récente de Vaillancourt (2018) montre que la demande pour le français au Québec s'est accrue entre 1971 et 2016 :
 - que ce soit dans le marché des biens et des services (langue des consommateurs)
 - ou dans le du marché du travail :
 - par l'augmentation de la propriété francophone, entre autres à cause de l'augmentation du secteur public et parapublic et l'émergence d'entrepreneurs francophones.
 - Par ailleurs, à cause de l'augmentation des exportations, la langue des marchés desservis et des intrants augmente la demande de l'anglais, ce qui fait du bilinguisme un atout, surtout à Montréal.
-

NOUVEAU CONTEXTE LINGUISTIQUE: LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

SECTEUR D'ACTIVITÉ DES IMMIGRANTS QUI RÉSIDENT DANS LA RMR DE MONTRÉAL

	1991	2001	2011	2016
Primaire	0,5	0,6	0,5	0,4
Secondaire	32,8	28,8	16,0	15,0
Tertiaire (services)	66,7	70,6	83,5	84,6

Source : Statistique Canada, Recensement de la population et Enquête nationale auprès des ménages

CHANGEMENTS DANS LES SECTEURS D'ACTIVITÉ

- On voit un net passage du secteur secondaire (fabrication/construction) vers le secteur tertiaire (services, dont celui de la santé).
 - Or, le secteur des services exige davantage une connaissance du français.
-

CONCLUSION: COMPRENDRE L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DU TRAVAIL

Une équation qui mérite d'être approfondie:

(1) Demande du marché du travail → demande de français → demande de cours de français → utilisation du français

À VENIR

1. FACTEURS DU BILINGUISME

Équation à approfondir: effet d'une demande accrue de bilinguisme (surtout pour Montréal)

- Modèle économique de croissance → politiques économiques → qui augmentent la demande de bilinguisme (français et anglais) –
 - Politiques économiques axées sur la croissance via
 - accent sur l'exportation de l'expertise québécoise (Vaillancourt, 2018)
 - accent sur l'attrait de secteurs de pointe (e.g. technologies de l'information)
 - accent sur tourisme pour Centre-ville de Montréal (tourisme économique, congrès, de plaisir, etc.)
- (Vaillancourt (2018) montre que le bilinguisme est plus rémunérateur que l'unilinguisme.)
-

À VENIR

2. L'IMPORTANCE DES COURS DE FRANÇAIS

- ENI : l'impact positif des COFI
 - Notre cohorte : le fait d'avoir fréquenté l'école au début du parcours scolaire accroît sensiblement le revenu d'emploi (Fleury, Bélanger et Piché, 2022, p.181:
 - Du point de vue de la politique d'immigration: connaître le français à l'arrivée constitue un atout mais pour la plupart des immigrants, c'est un atout qui peut s'acquérir avec le temps via les cours de français.
-

MERCI
